



Les Carnets de l'ACoSt

Association for Coroplastic Studies

13 | 2015

Varia

Compte-rendu du colloque international

25-26 juin 2015, Université de Strasbourg

Figurines féminines nues. Proche-Orient, Égypte, Nubie, Méditerranée, Asie centrale (Néolithique - III^e siècle apr. J.-C.)

Sylvie Donnat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/acost/611>

DOI : 10.4000/acost.611

ISSN : 2431-8574

Éditeur

ACoSt

Édition imprimée

Date de publication : 5 août 2015

Référence électronique

Sylvie Donnat, « Figurines féminines nues. Proche-Orient, Égypte, Nubie, Méditerranée, Asie centrale (Néolithique - III^e siècle apr. J.-C.) », *Les Carnets de l'ACoSt* [En ligne], 13 | 2015, mis en ligne le 01 septembre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/acost/611> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/acost.611>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



Les Carnets de l'ACoSt est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

*Compte-rendu du colloque international
25-26 juin 2015, Université de Strasbourg*

Figurines féminines nues. Proche- Orient, Égypte, Nubie, Méditerranée, Asie centrale (Néolithique - III^e siècle apr. J.-C.)

Sylvie Donnat

RÉFÉRENCE

Sylvie Donnat, Régine Hunziker-Rodewald, Isabelle Weygand, *Figurines féminines nues. Proche-Orient, Égypte, Nubie, Méditerranée, Asie centrale (Néolithique - III^e siècle apr. J.-C.)*, Colloque de Strasbourg des 25-26 juin 2015.

- 1 Les « figurines féminines nues », artefacts communs dans le Proche-Orient et en Égypte pendant l'Antiquité, suscitent en effet, depuis longtemps, divers questionnements qui relèvent de plusieurs champs de la recherche : archéologie régionale, archéologie du rite, *gender studies*, ou encore archéologie des interactions culturelles. Après une série de séminaires exploratoires sur le même thème (fin 2012-2014), l'objectif du colloque était de réunir, dans une perspective transdisciplinaire et comparative, des chercheurs spécialistes du monde nilotique (Égypte et Nubie), du Proche-Orient ancien, de la Méditerranée orientale et de l'Asie centrale, travaillant sur les « figurines féminines nues ou semi-nues », des objets portatifs, majoritairement en terre cuite, mais aussi façonnés dans d'autres matériaux (bois, pierre, faïence), et présents dans toute cette vaste région de sociétés en contact au néolithique et pendant l'Antiquité. Vingt-trois communications ont été présentées au cours des deux journées. Elles étaient réparties en cinq sessions : Session 1 : Le domaine nilotique du IV^e millénaire à l'époque gréco-romaine ; Session 2 : Le Proche-Orient et l'Asie centrale du VII^e au II^e millénaire ; Session 4 : le Levant sud et nord au I^{er} millénaire ; Session 5 : la Méditerranée orientale et le monde grec. La session 3 était, quant à elle, consacrée au motif de la femme nue dans l'iconographie du Proche-Orient ancien. Du matériel provenant de différents sites (depuis le site méridional d'Aniba en Basse Nubie, jusqu'à Ulug-Dépé en Asie centrale, en passant, entre autres, par la Crète et Thasos) a été présenté et analysé. À chaque fois, les assemblages ont été décrits dans leur contexte archéologique, mais aussi, quand cela était possible, historique et social. L'aspect technique de la réalisation des objets a aussi été abordé.
- 
- 2 Les différentes contributions ont ainsi, dans un premier temps, permis de dresser un panorama du matériel en présence pour la zone géographique et la période considérées, permettant à chacun de confronter son corpus et ses réflexions à ceux de spécialistes d'autres zones géographiques. Les présentations ont en outre donné matière à des questionnements transversaux, explorés au cours des discussions générales. Les questions méthodologiques notamment ont retenu l'attention des participants. Diverses méthodes d'approche sont mises en œuvre pour comprendre les « figurines féminines nues » dans leur contexte culturel et archéologique propre. L'approche iconographique est régulièrement mobilisée quand il s'agit de répondre à la question de l'identité des personnages féminins représentés (divinité féminine, personnage humain féminin, image idéale de la féminité, représentation d'officiantes particulières...), mais, s'agissant de figurines représentant le corps humain féminin, il est important de faire porter l'analyse sur des détails significatifs, tels que : la

réurrence de combinaison de motifs particuliers dans un corpus donné, la gestuelle des figurines, la nature des ornements, etc. Les indices archéologiques sont en revanche privilégiés quand il s'agit de tenter de répondre à la question de la fonction de ces objets. La position du mobilier est une donnée centrale (notamment la nature de la provenance : domestique, cultuelle, funéraire), mais, comme l'ont noté diverses contributions, il s'agit rarement de contextes primaires, un paramètre à prendre en compte dans les analyses. La nécessité d'intégrer dans la réflexion le matériel associé a par ailleurs été soulignée par plusieurs communications, qui ont mis l'accent sur des combinaisons récurrentes particulièrement intéressantes. Les indices textuels, enfin, ont aussi été évoqués dans plusieurs contributions. Le constat qui s'impose est qu'il est extrêmement délicat d'établir un lien direct entre les objets « figurines féminines nues » et d'éventuels témoignages sur leur utilisation dans les textes. Néanmoins ceux-ci restent des sources précieuses pour connaître le contexte social et religieux des vestiges de la culture matérielle à interpréter. Un point saillant de certaines communications, repris dans les discussions, a d'ailleurs porté sur un élément de définition de ce corpus d'objets : la nudité du corps humain féminin. Quelles sont les valeurs respectivement associées à la nudité dans les sociétés considérées ? La nudité est-elle réellement le dénominateur iconographique commun de ces figurines féminines, sachant que, d'un ensemble de figurines à un autre, où à l'intérieur d'un même corpus, la nudité du corps représenté est en fait de degrés parfois variables ? Des propositions, particulièrement stimulantes, de redéfinition du motif de la « nudité » du corps dans ces objets ont été formulées dans certaines communications. Enfin, la question des transferts culturels et de leur assimilation par la société réceptrice a pu être abordée dans certains cas précis.

- 3 À l'issue de ces deux journées, les questions posées par cette catégorie archéologique d'objets n'ont évidemment pas toutes trouvé réponses, mais la mise en commun des divers matériaux, questionnements et méthodes a permis d'élargir la perspective. La publication future du colloque, en présentant données archéologiques, propositions d'interprétations et essai de synthèse, permettra de poursuivre la réflexion collective engagée. Rédaction : Sylvie Donnat avec l'équipe des organisatrices du colloque.

RÉSUMÉS

Le colloque « Figurines féminines nues. Proche-Orient, Égypte, Nubie, Méditerranée, Asie centrale (Néolithique - III^e siècle apr. J.-C.). Approche contextuelle et comparative », organisé par Sylvie Donnat (UMR 7044-Archimède, université de Strasbourg), Régine Hunziker-Rodewald (EA 4378-Théologie protestante, université de Strasbourg), Isabelle Weygand (UMR 7044) qui s'est tenu à Strasbourg les 25 et 26 juin 2015, portait sur une catégorie particulière d'objets archéologiques : « les figurines féminines nues » (*nude female figurines*). Il était accompagné d'une exposition sur le même thème, intitulée « De la Haute-Égypte à Suse. Figurines féminines antiques », présentant des figurines conservées dans les collections patrimoniales de l'université de Strasbourg, des photographies d'objets conservés dans le département des Antiquités orientales du Louvre, des productions d'un atelier d'archéologie expérimentale (avril-mai 2015,

Strasbourg) et deux expositions virtuelles (objets de Jordanie étudiés dans le cadre du Franco-German Figurines Project - FGFP - et de la collection d'égyptologie de Strasbourg dont les commissaires furent Frédéric Colin (UMR 7044, université de Strasbourg), Sylvie Donnat (UMR 7044, université de Strasbourg), Régine Hunziker-Rodewald (EA 4378, université de Strasbourg) et Isabelle Weygand (UMR 7044).

AUTEURS

SYLVIE DONNAT

UMR 7044-Archimède, université de Strasbourg